



Gisèle Calmy-Guyot, Docteur en psychologie clinique et quilteuse, nous révèle que dans le goût du patchwork, se développe un certain type de caractère, celui de garder des restes, des tissus, des bouts de galons, des rubans, des biais, de vieux vêtements ou du linge de maison usagé, tout en se disant que cela pourrait servir... C'est pour elle, révélateur du plaisir de ranger des trésors textiles, de savoir que l'on détient toutes sortes de tissus laissés par sa mère et dont on fera peut-être quelque chose un jour :

C'est ce que les psychologues appellent le caractère « anal », le caractère de ceux qui veulent « garder pour ».

Le fait d'assembler avec soin tous ces tissus est une discipline qui porte à la méditation dans le sens de « lâcher prise face au quotidien, effectuer une sorte de retrait »: Tout ce travail d'assemblage de tissus, de couleurs, monter des blocs, permet à notre pensée de s'abstraire un temps des soucis ordinaires, voire même des inquiétudes et des chagrins.

« Le patchwork est ainsi libérateur au point de vue psychique », nous dit Gisèle Calmy-Guyot.

Pour l'auteur, cet art, paraît mieux qu'un autre, engager celle ou celui qui s'y livre, dans une démarche plurielle, plus globale que d'autres arts.

Le patchwork, humble d'origine, est profondément vitaliste. Ce n'est pas un hasard si ce sont les femmes – porteuses de vies- qui l'ont initié.

Programme :

L'atelier patchwork

Debriefing : décodage, interprétation, recherche et compréhension du découpage spontané, lecture de l'âme.

Les mots clés sont : Rayonnement, Joie, Inspiration, Amour de Soi

